

Info-Transfert

Bulletin sur le transfert de ferme au Québec

« Sous le manteau de la prudence qu'on prend parfois pour la sagesse, on reconnaît souvent la peur. »

Gilles Vigneault
L'armoire des jours (1998)

Sommaire :

L'accompagnement offert dans les CLD est une aide locale importante pour les jeunes qui veulent s'établir en agriculture.

La Maison familiale rurale est une formule de développement rural qui peut dynamiser l'agriculture.

L'évaluation finale du projet-pilote sur l'entrepreneuriat agricole fait ressortir la nécessité d'un service d'appui permanent intégré aux services conseils existants.

Un mot de l'équipe de rédaction

Les démarches pour harmoniser les ressources et les mesures pour le développement économique régional et local des cinq dernières années, ont permis de rendre accessible de nouveaux services pour faciliter l'établissement en agriculture en complément des services offerts par les conseillers régionaux à la relève et à la formation du MAPAQ.

Les CLD (Centres locaux de développement) offrent, jusqu'à nouvel ordre, des services de première ligne, apparus avec la mise en œuvre de la Politique de soutien au développement local et régional. On ne connaît pas encore l'impact réel des mesures offertes sur l'établissement en agriculture. À prime abord, on peut présumer que certains CLD sont plus dynamiques parce qu'ils développent des projets pour encourager l'entrepreneuriat agricole comme le CLD du Granit (*Info-*



Transfert février 2003). Aussi, notre projet en cours sur les facteurs de succès et d'insuccès de la relève non-familiale, a permis de découvrir que quelques jeunes ont bénéficié, pour leur démarrage, de subventions ou prêts gérés par leur CLD. Mais, il reste beaucoup à faire pour harmoniser les services conseils pour l'accompagnement des futurs entrepreneurs agricoles. Traget Laval a été invité à donner une conférence au Congrès annuel 2003 de l'Association des CLD du Québec. Pour l'occasion, l'équipe a décidé de présenter, dans ce dernier numéro avant septembre, les mesures disponibles dans les CLD pour un établissement en agriculture et deux initiatives liées au secteur agricole au CLD du Granit en Estrie. Un gros merci à André Piette et Daniel Lambert pour leur collaboration.

Bonne lecture et... un bel été!

Dans ce numéro :

Le mot de la rédaction	1
Les aides des CLD pour l'établissement agricole	1
Les aides des CLD... (suite)	2
La Maison familiale rurale du Granit : un outil de développement rural	2
« Le chaînon manquant »	3
La Maison familiale... (suite)	4

Les aides des CLD pour l'établissement agricole

En tant qu'entrepreneurs potentiels, les futurs agriculteurs peuvent bénéficier de services d'accompagnement pour leur projet d'établissement. Ceux offerts par les CLD sont nombreux : conseils, références, accompagnement pour réaliser l'ensemble des composantes du plan d'affaires, aide financière (prêt et subvention ainsi que recherche de financement) et outils pour augmenter la performance de l'entreprise. Certains CLD offrent aussi des mesures de soutien au développement des produits du terroir.

Ces informations extraites des sites gouvernementaux québécois ne permettent pas de connaître le nombre de personnes aidées ni l'ampleur des aides, ni la nature des interventions spécifiques dans le secteur agricole. Cependant, on peut en savoir plus sur les programmes et les critères d'admissibilité. Trois des quatre programmes spécifiques gérés par les CLD peuvent aider les jeunes entrepreneurs agricoles en pré-démarrage ou en démarrage.

(suite p. 2)

Les aides des CLD pour l'établissement agricole (suite)

FLI? FJP? STA? Un jargon à décoder!

Alors que certaines aides financières sont faites sous forme de prêts ou de garanties de prêt comme le Fonds Local d'Investissement (FLI), d'autres, prennent la forme de contribution non remboursable (Programme Jeunes Promoteurs (FJP)) ou encore du soutien technique complété d'une allocation hebdomadaire et des remboursements des frais de garde. C'est le cas de la mesure de Soutien au Travail Autonome (STA).

Les trois aides s'adressent soit à l'entreprise, soit au jeune qui veut créer sa première entreprise de façon à stimuler l'entrepreneuriat local et à favoriser l'accès au capital de démarrage et d'expansion ou un support financier et d'accompagnement pour y arriver. Cependant, certains critères doivent être respectés pour y avoir droit et surtout, le support aux activités économiques agricoles doit faire partie des orientations propres au CLD de leur localité.

Subventions et relève non-familiale

Il n'y a pas encore, à notre connaissance, de statistiques sur le nombre d'agriculteurs ayant pu bénéficier de ces aides. Toutefois, nous avons effectué une compilation des données sur les nouveaux entrepreneurs agricoles rencontrés pour notre recherche sur la relève non-familiale (en cours).

Globalement, on observe que plus de 3 jeunes sur 10 ne bénéficient d'aucune subvention (CLD ou MAPAQ). Méconnaissance ou inéligibilité aux aides? Par contre, un sur trois a bénéficié d'une aide de son CLD local. Les autres ont obtenu la prime à l'établissement de la Financière agricole du Québec. Même si ces chiffres semblent peu élevés, ils sont encore plus faibles dans le transfert familial qui touche environ 75 % des établissements, tel qu'observé dans une autre de nos recherches. Comment augmenter la visibilité et l'accessibilité de ces aides pour assurer la réussite du plus grand nombre d'établissements agricoles?

Pour plus de détails ou pour repérer le CLD de votre localité, visitez le site de l'Association des CLD du Québec

<http://www.acldq.qc.ca/>



La Maison familiale rurale du Granit : un outil de développement rural

Aujourd'hui, plus de 1000 maisons familiales rurales (MFR) sont implantées dans 30 pays à travers le monde. Les MFR, nées en France en 1937, offrent aux jeunes une formation adaptée aux besoins et réalités de leur milieu. Cette formule s'est rapidement répandue dans le monde. Au Québec, la première MFR a ouvert ses portes en 1999 en Estrie, dans la MRC du Granit.

La MFR du Granit a débuté avec 27 élèves et en a accueilli 72 en 2002. Les élèves sont de niveau secondaire III, IV et V dont 10 % sont des jeunes filles. L'implantation de la MFR du Granit est un projet issu du milieu agricole et forestier de la région. Ce projet implique les familles et mobilise le milieu dans son propre développement. Pour les jeunes, la MFR permet d'accéder plus tôt à la formation professionnelle tout en complétant leur formation générale de niveau secondaire. Ainsi, en plus d'y compléter leur DES, les élèves actuels vont obtenir leur DEP

en production laitière, bovine, acéricole ou forestière.

Formation en alternance pertinente

En MFR, la formation se fait en alternance, ce qui aide, entre autres, à contrer le décrochage scolaire et à apporter d'autres processus d'apprentissage que ceux préconisés dans l'enseignement traditionnel. Avant d'être une méthode pédagogique, l'alternance est un moyen qui permet d'impliquer les familles, de mobiliser un milieu dans son propre développement. Les jeunes se forment ainsi sur le terrain dans des situations de travail auprès de parents et maîtres de stage, puis dans la MFR lors des sessions en classe et ce, à un rythme de deux semaines sur le terrain et de deux semaines à la MFR.

Les maîtres de stage sont des producteurs de la région. Ils ont un rôle impor-

(suite, p. 4)

Le CLD de la MRC du Granit vient de créer MFR-Québec, organisme sans but lucratif, pour soutenir l'ouverture de nouvelles Maisons familiales rurales dans d'autres régions (Bas Saint-Laurent, Gaspésie, etc.) et dans divers domaines (restauration, commerces, tourisme, etc.).



Un groupe d'étudiants de la MFR et le formateur Benjamin Gagnon, au centre. (photo : André Piette)

« Le chaînon manquant »

Après 16 mois d'activité, le projet-pilote «*L'entrepreneurship agricole, ça se cultive!*» s'est achevé en mai dernier. En voici un bref bilan qui, nous l'espérons, pourra profiter à tous ceux qui s'intéressent à l'encadrement offert aux jeunes qui démarrent en agriculture. Tel qu'indiqué dans l'article de février 2003, le projet a été mis sur pied par le CLD de la MRC du Granit (Lac-Mégantic), afin d'apporter un appui à des jeunes de 15 à 29 ans qui entreprennent une activité agricole. Le projet avait pour but d'aider le jeune à définir son projet et à l'amorcer en mettant à profit les compétences disponibles autour de lui. C'est en somme un accompagnement que nous offrons au promoteur. Nous lui apportons aussi un appui financier, limité à la location d'équipement et aux honoraires professionnels.

Portrait des projets soutenus

Treize projets ont été soutenus. Âgés pour la plupart de plus de 21 ans, les entrepreneurs se sont lancés dans une gamme variée d'activités : élevage vache-veau, culture et transformation de petits fruits, transformation du sirop d'érable, foin commercial, pomme de terre, horticulture ornementale, etc. Fait à noter, aucun projet ne portait sur la production laitière, pourtant la plus importante dans la région. L'explication réside peut-être dans le fait que souvent, les jeunes qui se dirigent vers cette production disposent d'un encadrement familial et sont familiers avec les ressources du milieu.

Sept des 13 projets impliquaient un couple plutôt qu'un seul individu, ce qui reflète la tendance générale en agriculture. Par ailleurs, seulement cinq venaient de jeunes disposant d'une formation spécialisée en agriculture. Toutefois, la plupart d'entre eux possédaient une expérience pertinente. Enfin, notons que presque tous les promoteurs occupaient un emploi à temps plein et ne consacraient donc qu'une partie de leur temps à leur projet.

Nous espérions au départ que le projet *Entrepreneurship* allait déboucher sur la création de 10 entreprises. Or, cinq dos-

siers seulement demeuraient actifs à sa clôture. Six ont donné lieu à un abandon et deux étaient en suspens, les promoteurs n'ayant pas décidé s'ils poursuivaient ou non. Ce fort taux d'abandon n'a pas été sans nous surprendre. Les causes en sont multiples : faible rentabilité, effort demandé trop considérable, mésentente familiale, problème de santé, manque de réalisme du projet, etc.

L'accompagnateur : un « chaînon »

Le projet *Entrepreneurship* a permis de constater à quel point un jeune entrepreneur peut profiter d'un accompagnement. Le milieu agroalimentaire abonde en ressources : agronomes du MAPAQ, conseillers en gestion, notaires, comptables, conseillers en financement. Même des producteurs d'expérience se feront un plaisir et une fierté d'ouvrir toutes grandes leurs portes. Encore faut-il que le jeune connaisse bien ces ressources, ce qui est loin d'être le cas. Encore faut-il aussi que le jeune soit convaincu de l'intérêt d'en profiter. Là réside justement un des défis de cet «accompagnateur», qui devient en quelque sorte un maillon, une interface. Un autre défi est de savoir simplement écouter le jeune entrepreneur. Il brûle de parler de son projet, mais ne trouve pas nécessairement autour de lui l'oreille recherchée.

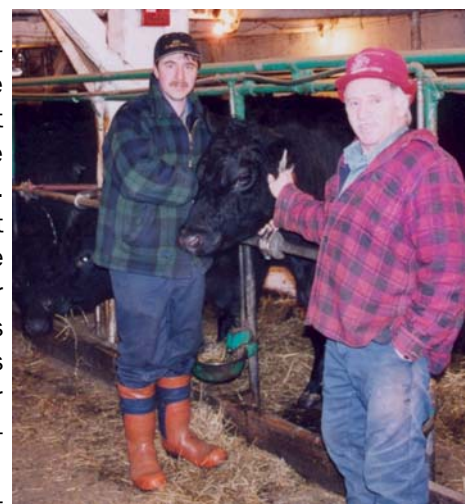
La principale faiblesse du projet *Entrepreneurship* a sans doute été sa trop courte durée. Démarrez un projet de 16 mois et prenez quelques mois en partant pour le faire connaître auprès de la clientèle cible. Accordez ensuite un délai aux jeunes avant de se décider à cogner à votre porte. Il ne vous restera plus beaucoup de temps pour réaliser votre mission. La plupart de nos promoteurs mettront au moins deux ans pour prendre leur envol. Dans le meilleur des mondes, c'est la période où nous aurions cheminé à leur côté.

En fait, nous croyons que tout jeune entrepreneur devrait profiter d'un service d'appui permanent intégré aux structures des services conseils existants. Mais, une volonté de l'ensemble des décideurs est nécessaire pour que cela se réalise.

Le milieu agroalimentaire abonde en ressources. Même des producteurs d'expérience se feraient un plaisir et une fierté d'ouvrir toutes grandes leurs portes. Un des défis de « l'accompagnateur » est de bien faire connaître ces ressources aux jeunes mais aussi de les convaincre de l'intérêt d'en profiter. Il devient en quelque sorte un maillon, une interface.



Gilbert Beaulieu de la ferme Filiber, l'un des invités lors d'une des deux soirées-conférences organisées pour stimuler l'entrepreneurship auprès des promoteurs et l'ensemble des agriculteurs. (photo: André Piette)



Jocelyn Ouellet de Lambton se lance dans l'élevage vache-veau avec l'appui de son père Jacques. (photo: André Piette)

Article rédigé par André Piette, coordonnateur du projet.

TRAGET LAVAL

Équipe de rédaction

Raymond Levallois
Elizabeth Ouellet
Diane Parent
Jean-Philippe Perrier

Rédaction

Elizabeth Ouellet

TRAGET Laval

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation
Pavillon Paul-Comtois, Université Laval,
Sainte-Foy, Québec G1K 7P4
Téléphone : (418) 656-2131, poste 2395
Télécopie : (418) 656-7821
Messagerie : traget@traget.ulaval.ca

Toute reproduction avec mention est encouragée.

Le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement afin d'alléger le texte.

TRAGET Laval est un groupe de recherche de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval (Québec). Notre équipe multidisciplinaire est composée de chercheurs, professionnels, étudiants du secteur des sciences de l'agriculture ou des sciences sociales.

Notre mission est de contribuer au développement des connaissances et à leur diffusion ainsi qu'à la formation d'étudiants dans les domaines de la gestion agricole, du transfert de ferme et de l'établissement en agriculture. L'équipe de recherche privilégie une approche centrée sur la compréhension de l'évolution des phénomènes liés aux changements vécus dans l'entreprise agricole dans sa globalité avec un accent particulier sur les personnes en relation avec les aspects sociaux, technico-économiques et financiers.

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB
[HTTP://WWW.TRAGET.ULAVAL.CA/](http://www.traget.ulaval.ca/)

Vous désirez vous abonner à Info-Transfert? Communiquez avec nous et nous ajouterons votre adresse électronique à notre liste d'abonnés.

La Maison familiale rurale du Granit ... (suite)

tant auprès des jeunes qu'ils accueillent et accompagnent dans leur parcours. Ces personnes ressources doivent être à l'écoute tout en partageant leur savoir. Ils effectuent un suivi via un carnet de stage.

Sur la centaine d'élèves accueillis depuis 1999, deux cohortes de finissants ont terminé leur formation, soit environ 30 élèves. Comme ils n'ont que 18 ans à la fin de leur formation, ils ne sont pas prêts à s'établir et veulent acquérir de l'expérience. Ils travaillent en agriculture, sur la ferme familiale ou comme ouvrier agricole sur une autre ferme. Certains poursuivent leur formation au collégial en gestion d'exploitation agricole ou en techniques forestières. Outre leur diplôme, ils en retirent une expérience inoubliable de vie en groupe, une bonne confiance en soi ainsi qu'une expérience de travail appréciable puisque leur stage en entreprise les occupe une année complète sur trois.

Des retombées dans le milieu local

La MFR est un outil de développement rural exceptionnel. Son ultime but est de garder les jeunes dans la région tout en leur assurant une formation. C'est une possibilité de dynamiser l'agriculture. La MFR est aussi un « lieu » de rencontres, de rapprochement, de liens dans le milieu local, notamment entre les producteurs qui accueillent des stagiaires et qui échangent lors des rencontres de « maîtres de stage ».

À plus long terme, les responsables souhaitent que la Maison familiale rurale favorise le transfert de fermes entre les maîtres de stage sans relève et les étudiants, ou encore, l'établissement entre jeunes ayant fréquenté la MFR et s'associant pour reprendre la ferme familiale de l'un d'eux.

Article rédigé par Daniel Lambert, commissaire agro-forestier, CLD du Granit.

daniel.lambert@cldgranit.qc.ca
Ou (819) 583-4411 poste 222



Marcel Richard, maître de stage et Marilyn Bouffard, étudiante à la MFR du Granit.
(photo : André Piette)

Pour plus d'informations :
www.mfrgranit.com